

Théâtre

Yves Garric

LES CHERCHEURS DE MOTS

Pour les collégiens
de onze à cent onze ans

LES CHERCHEURS DE MOTS

LE DECOR : le bureau de L'Acheteur de Mots. Au mur, on peut lire des avis du genre : " La maison ne saurait en aucun cas être tenue pour responsable de l'usage qui pourrait être fait des mots qu'elle vend ". Ou : " Les mots commercialisés par cet établissement ont été sélectionnés par un professionnel dont la compétence est pour vous synonyme de garantie ". Ou encore : "Nous informons notre aimable clientèle que tout mot utilisé ne pourra être ni repris ni échangé ". Le bureau lui-même, sur lequel pourront être posés un téléphone, une machine à écrire ou un ordinateur, est surchargé de documents divers : papiers, catalogues, etc. Dans un coin, la table de travail de L'Assistant n'est pas moins encombrée de registres et autres documents. Un portemanteau occupe l'un des autres angles de la pièce.

LES PERSONNAGES :

- L'Acheteur de Mots. Il a déjà un certain âge. Il a les cheveux blancs. Il est peut-être un peu ventripotent (il fait bonne chère et ne connaît pas trop la diététique). Il porte un costume sombre que complètent gilet et cravate.

- L'Assistant de L'Acheteur de Mots. Il a une dizaine d'années de moins que son patron. Il est vêtu d'une blouse grise. Par obligation professionnelle, il porte la cravate. Mais c'est naturellement un poète et un artiste, comme pourront le révéler les fleurs qui ornent sa cravate, ou le bouquet de fleurs artificielles posé sur son bureau, ou telle ou telle photo en bas du mur, près de son bureau.

- Plusieurs prospecteurs de mots venus vendre leur marchandise à L'Acheteur de Mots. Ce sont, par ordre d'entrée en scène : Clovis ; Euphrasie ; Eustache ; Odin ; Joséphine ; Martin ; Barnabé, Clotilde, Blanche et Arthémon ; Claire.

- Un individu anonyme.

On fera découler la tenue, l'attitude des personnages que nous laissons davantage dans le vague des répliques qu'ils disent et du comportement qu'ils tiennent.

SCENE 1

Au début de l'action, L'Acheteur de Mots qui vient de se lever de son bureau se prépare à partir. L'Assistant le poursuit, un tantinet affolé et s'efforçant de le retenir.

L'ASSISTANT

Monsieur, il faut absolument faire quelque chose ! Ils sont une bonne dizaine, dans votre salle d'attente, et ils refusent de partir tant qu'ils ne vous auront pas vu !

L'ACHETEUR DE MOTS

Eh bien, recevez-les vous-même ! Et dites-leur bien que je n'achète plus rien cette saison. Maintenant, je veux qu'on me fiche la paix ! D'ailleurs, je vais de ce pas déjeuner.

Il décroche son veston du portemanteau et commence à l'enfiler.

L'ASSISTANT

Pardonnez-moi d'insister, Monsieur, mais vous ne pouvez pas les renvoyer comme ça !

L'ACHETEUR DE MOTS

Et pourquoi donc, s'il vous plaît, je n'aurais pas le droit de recevoir qui il me plaît quand ça me plaît, sans avoir de compte à rendre à personne ?

Il continue à ranger ses affaires et à mettre de l'ordre sur son bureau comme s'il allait partir.

L'ASSISTANT

Monsieur, ces hommes et ces femmes vous font confiance. Ils vous apportent leurs mots depuis toujours. Pour eux, vous êtes L'Acheteur de Mots. Leur "acheteur de mots" ! Et ils n'en connaissent pas d'autre.

L'ACHETEUR DE MOTS, *avec obstination*

Ce n'est pas parce que je leur prends leur camelote depuis... (*geste vague, il lève les yeux au ciel*) depuis des lunes que j'exerce ce fichu métier de marchand de mots, que je dois continuer. (*Un temps. Haussant les épaules*) Leurs mots ! Leurs mots, tu parles ! Ils me proposent sempiternellement la même misère ! Des "amour"¹ qui riment avec "toujours", des "sommeil" avec "rêve vermeil" et des "ritournelle" qui virent "à l'ombre des tonnelles"...

L'ASSISTANT

¹On trouvera souvent ainsi, au fil de ce texte, des noms communs entre guillemets volontairement orthographiés au singulier après un article ou un pronom possessif au pluriel. C'est pour rester dans le contexte du singulier où chacun de ces noms est utilisé, avec sa richesse spécifique, dans un poème par exemple, ou tout autre composition écrite ou orale.

Si on veut exprimer cette nuance en disant les répliques, il conviendra de marquer un très léger temps d'arrêt juste avant le mot au singulier entre guillemets, entre ce mot même et l'article ou le pronom possessif au pluriel qui le précède. Mais peu importe si on ne veut pas s'embarrasser d'une telle subtilité. Elle n'a en tout état de cause aucune incidence sur la compréhension ou l'interprétation de cette pièce. (NdA)

Je ne voudrais pas leur donner raison, Monsieur, mais ils vous apportent les mots qu'ils peuvent, ceux qu'ils trouvent...

L'ACHETEUR DE MOTS

Peut-être, mais moi je ne sais plus qu'en faire. J'ai dans mes réserves de pleins sacs de ces mots de tous les jours qui ne veulent plus rien dire. Les charançons s'y mettent comme dans de vulgaires haricots. Sous mes hangars s'amoncellent des brassées de mots secs à force d'avoir servi. Il suffirait d'une étincelle pour qu'ils partent en fumée. J'ai des "oiseaux qui chantent", des "source qui coule", des "étoile qui brille" à ne plus savoir où les stocker. Mes coffres débordent de "moisson d'or", de "mer d'émeraude", de "ciel d'azur", de "gouttes de rosées pareilles à des diamants"... Ah ! Et toutes ces "ailes de la liberté", et ces "vertes prairies", et ces "linceul de neige", et ces "horizon infini" ! J'en ai des rouleaux, de quoi tapisser la planète entière ! Et vous voudriez que j'en achète encore, alors même que je n'arrive pas à les écouler ?

L'ASSISTANT

Allons donc ! Monsieur a pris aujourd'hui le parti d'être de méchante humeur ! Du mal à revendre votre marchandise ! On a peine à vous croire avec tous ces poètes, tous ces écrivains, tous ces philosophes, tous ces journalistes qui font quotidiennement usage de mots pour les tremper dans leur encre... Tous ces chanteurs qui les assaisonnent de leurs musiques... Et ces hommes et ces femmes de radio, de télévision qui les mouillent de leur salive... Je ne parle pas des éternels raisonneurs, des stratèges de café du commerce, des bavards impénitents qui consomment les mots sans regarder à la dépense pour refaire le monde... Le marché est vaste et il n'est pas prêt de s'essouffler. Je ne vois vraiment pas pourquoi vous vous faites autant de souci pour votre commerce.

L'ACHETEUR DE MOTS

Innocent, que vous me faites dire ! Vous êtes mon assistant depuis, pratiquement, que j'ai repris ce bureau de courtage et vous ne vous apercevez même pas que nous courons tout droit au dépôt de bilan ! Sortez de vos livres de compte et de votre travail de secrétariat au jour le jour. Voyez plus loin que le bout de votre nez. Regardez la situation en face. Nous ne sommes plus en mesure de proposer que des mots déjà cent milliards de fois vus, entendus, écrits, écoutés, chantés, gravés sur la pierre... Bientôt, même les poètes du dimanche n'en voudront plus. Plus personne n'utilisera ces mots-là, à l'exception peut-être des journalistes qui continueront à les presser comme des citrons et à leur faire dire n'importe quoi dans l'indifférence grandissante du public.

Les mots, je ne donne pas dix ans pour que ce soit au supermarché que le consommateur aille se les procurer ; ce seront des mots de fabrication industrielle, qui n'auront ni queue ni tête, sans plus d'odeur que de saveur et à la musicalité uniformément anglo-saxonne. Du mot fast-food, quoi ! Personnellement, je n'attendrai pas qu'on en arrive là. Désormais, je n'achète plus rien, je liquide tous mes stocks de mots avant que la crise soit vraiment là. Et je me reconvertis dans le business des images vidéo. L'avenir est là.

L'ASSISTANT

En attendant, vous ne pouvez pas laisser tomber ces braves prospecteurs de mots qui ont travaillé toute l'année dans l'espoir de vous vendre leur récolte.

(*Cependant qu'on entend frapper des coups sourds de l'autre côté de la cloison*) Entendez-les qui s'impatientent...

L'ACHETEUR DE MOTS

L'an passé déjà je les avais avertis que je ne voulais plus de leurs mots tous venants. Que je n'achèterais plus que de l'inédit, du jamais vu, du jamais (*chaque fois qu'il le prononce, il insiste sur cet adverbe "jamais"*) lu, du jamais entendu ! Des mots qui disent ce qui n'a jamais encore été exprimé. Je doute qu'ils aient compris mes exigences. En tout cas, qu'ils se soient donné la peine d'y répondre.

Nouveaux coups sourds, de plus en plus forts et nerveux, de l'autre côté de la cloison.

L'ASSISTANT

Le meilleur moyen de savoir s'ils vous ont écouté et si leur cueillette peut vous intéresser serait encore de les voir et de discuter avec eux. (*Cependant que les coups redoublent, chargés de plus en plus d'impatience, et accompagnés de clameurs*) De toute façon, je crois que vous n'avez plus le choix. Si vous ne les recevez pas, ils vont envahir votre bureau.

L'ACHETEUR DE MOTS, *soupirant et enlevant sa veste*

Eh bien, soit ! Ils l'auront voulu ! Qu'ils viennent, un peu, me les montrer, leurs rossignols, si c'est le seul moyen d'éviter une émeute chez moi. Mais ils risquent d'en être pour leurs frais. Je m'en vais, un peu, te leur expliquer en face, moi, ce que j'en pense de leurs mots ! (*Geste d'impatience à l'appui, directement à l'adresse de L'Assistant*) Allez, allez... Amenez-moi donc le premier de ces râleurs, qu'on en finisse vite. Si on me prive de déjeuner, au moins que ce soir je puisse dîner à une heure raisonnable.

L'ASSISTANT, *allant ouvrir la porte de la salle d'attente*

Au premier de ces messieurs-dames !...

SCENE 2

Entrée de Clovis. Il est coiffé d'un béret. Il porte une musette bien gonflée en bandoulière.

CLOVIS, *à peine a-t-il passé la porte, et sur un ton enjoué*

Salut, salut, patron ! Bien le bonjour, Monsieur L'Acheteur de Mots ! Comment ça va ? Alors, comme ça, vous ne voulez plus nous voir ?

L'ACHETEUR DE MOTS, *l'air à la fois attendri, embarrassé et excédé*

Bonjour, Clovis ! Je suis content de te retrouver en pleine forme. Moi, je ne vais pas trop mal, ma foi. Mieux, en tout cas, que les affaires...

CLOVIS, *riant*

Pop ! Pop, patron ! Vous dites toujours ça !

L'ACHETEUR DE MOTS

Et d'abord, ne m'appelle pas "patron" !

CLOVIS

Et pourquoi je ne vous appellerais pas "patron" ? C'est bien pour vous que je travaille ?

L'ACHETEUR DE MOTS

Pour moi... pour moi... nous n'avons pas passé un contrat à vie, que je sache ! Tôt ou tard, je finirai par arrêter mon négoce.

CLOVIS

Vous ne pouvez pas nous faire ça, patron ! Où on irait les vendre, nos mots, si vous fermiez votre comptoir ? Tout petit déjà, je venais chez vous avec mon père ! Mon grand-père n'avait pas d'autre acheteur de mots que votre propre père. Et ainsi de suite jusqu'à mes arrière, arrière grands-pères, et aux vôtres !

L'ACHETEUR DE MOTS

Mon pauvre Clovis, tout a une fin ! Le marché n'est plus ce qu'il était. Et si tu veux bien te souvenir, je vous ai clairement expliqué l'année dernière que je ne vous prendrais presque plus rien.

CLOVIS

Vous savez, il y a ce qu'on dit...

L'ACHETEUR DE MOTS

Ta ! Ta ! Ta ! Je vous avais précisé qu'à la rigueur, si quelqu'un m'apportait une pièce vraiment exceptionnelle, on pourrait peut-être voir...

CLOVIS

Eh bien justement !...

L'ACHETEUR DE MOTS

Justement, quoi ?

CLOVIS

Je crois qu'on a tous bien reçu votre message, Monsieur L'Acheteur de Mots. Et on a fait des efforts ! Ça oui ! On a sué sang et eau, toute l'année, pour vous rapporter des spécimens dont vous n'avez même pas idée...

L'ACHETEUR DE MOTS, *riant*

Ah oui ? Je constate, mon vieux Clovis, que tu es toujours aussi doué pour faire l'article !

CLOVIS

Sérieusement, patron ! Vous n'imaginerez pas où on a été les chercher, nos pépites de mots ! On s'est mis par équipes pour aller prospector des coins où on n'avait encore jamais été. On a enduré

la soif, le froid, la canicule ! On a grimpé des falaises, avec des échelles... On est descendus dans des abîmes, suspendus à des cordes. On a remué des tonnes de terre, fait sauter des rochers. On a passé des rivières à la nage. On a traversé des forêts, grimpé en haut des arbres... On a...

L'ACHETEUR DE MOTS, *l'interrompant*

Mais ça ne t'a pas fait perdre ton bagout ! Allez... montre-moi plutôt ce que tu as dans ta musette. J'ai encore du monde à voir !

Clovis vient ouvrir sa musette sous le nez de l'Acheteur de Mots. Celui-ci plonge la main dans la musette, en ressort des mots...

Les mots sont par nature invisibles, comme on sait ; on mimera donc tout au long de cette pièce l'action de les manipuler...

L'ACHETEUR DE MOTS, *considérant d'un air peu enthousiaste
les mots qu'il a dans la main*

Ouais... Des "amour" tout ce qu'il y a de plus banals ... Des comme ceux-là, j'en ai des pleins tiroirs. C'est vraiment tout ce que tu as à me montrer ?

CLOVIS

Attendez, patron. Ne soyez pas si pressé... Vous n'avez même pas pris la peine de regarder les rimes qui vont avec ces "amour"-là...

L'ACHETEUR DE MOTS

Oui...oh... je les connais, tes rimes ! Je te le dis tout de suite : tes "amour" et tes "toujours", tu peux te les garder, t'en faire de la guimauve si bon te semble ! J'ai bien dit que je n'achèterais plus que du haut de gamme, et même du très, très haut de gamme !

L'ACHETEUR DE MOTS, *sortant des mots de sa musette
et les montrant à l'Acheteur*

Alors, regardez !

L'ACHETEUR DE MOTS, *se penchant sur la main de Clovis, après quelques
secondes de stupéfaction qui le laissent bouche-bée*

Oh ! Par exemple !

CLOVIS, *trionphant*

Hein ? Qu'est-ce que vous dites de ça ? !

L'ACHETEUR DE MOTS

Attends un peu, que je me rende compte de plus près... (*Il va prendre une loupe sur son bureau et revient détailler les mots dans la main de Clovis. Après un temps d'examen silencieux*) Et tu as trouvé ça où, exactement ?

CLOVIS

Ah ça, patron, c'est mon affaire... Vous savez bien qu'un prospecteur ne dit jamais où il va ramasser ses pépites. Disons... que j'ai trouvé ces rimes d'amour quelque part vers le Sud... allez, disons vers le Pays de Foncoussergues.

Pendant toute cette scène, L'Assistant de L'Acheteur de Mots est resté assis à sa table de travail, dans le même bureau, devant ses registres de comptabilité, plongé dans ses écritures mais suivant d'une oreille la conversation qui se déroule dans la pièce. De temps à autre, il marque son approbation des propos de Clovis, en opinant du chef, dans son coin, ou en adressant à Clovis lui-même un signe de tête ou un clin d'oeil complice.

L'ACHETEUR DE MOTS, *se tournant vers L'Assistant et lui faisant signe d'approcher*

Venez voir !

L'ASSISTANT, *après s'être avancé et avoir examiné les mots sur la main de Clovis*

Ce sont bien les plus belles rimes au mot "amour" qu'il m'ait jamais été donné d'admirer ! Et quand je dis "belles", l'adjectif est faible !

CLOVIS

N'est-ce pas !

L'ASSISTANT

Evidemment, la rime avec "toujours", à côté.... (*Un temps*) Je n'aurais jamais pensé, même, qu'il puisse exister des rimes pareilles au mot "amour"... (*A Clovis*) Je peux toucher ?

CLOVIS

Allez-y, allez-y... Tenez, prenez celle-là...

Il met l' une des rimes (comme tous les mots, les rimes sont invisibles et les acteurs devront mimer toute action les concernant) dans la main de L'Assistant.

L'ASSISTANT, *prenant la rime entre deux doigt et la levant vers la lumière pour mieux l'observer.*

Quel grain ! Quelle finesse ! Sûr, une rime pareille, ça va infiniment plus loin qu'un vulgaire "toujours" ! Ça vous évoque l'éternité dans toute sa plénitude et toute sa profondeur... (*Au fur et à mesure qu'il parle, son enthousiasme grandit*) Ça vous redonne à l'amour une force, une ampleur, un... une... ah, je ne sais pas comment l'exprimer ! C'est du domaine de l'inexprimable, de l'indéfinissable... Un tel mot vous émeut jusqu'aux tréfonds de vous-même et en même temps, vous procure une de ces joies ! L'amour avec une rime pareille, ça n'a plus de limite. Ça n'a plus de... plus de... Ça n'a plus de prix !

L'ACHETEUR DE MOTS

Oui, bon... Il ne faut pas exagérer, quand même ! (*A L'Assistant*) Vous devriez retourner à vos écritures, sinon vous allez vous mettre en retard. Vous savez que notre commissaire aux comptes doit venir la semaine prochaine contrôler les registres...

L'ASSISTANT, *venant rendre la rime à Clovis*

Vraiment, félicitations ! C'est un somptueux pendant au mot "amour". Je suis sûr qu'on n'en trouverait pas d'équivalent dans toute l'histoire de la littérature !

L'ACHETEUR DE MOTS

(*Agacé, à L'Assistant, avec un geste pour le renvoyer à ses chères études*) Oui, oui ! Allez, allez ! (*A Clovis*) C'est vrai que c'est une pièce intéressante... encore qu'il convienne de ne pas en surestimer la rareté.

CLOVIS

Hein ? ! Même le vieux Saturnin, qui a passé les cent ans et qui a cherché des mots toute sa vie, dit qu'il n'a jamais mis la main sur un phénomène comme celui-là !

L'ACHETEUR DE MOTS

Ouais, ouais... Ne nous emballons pas, s'il vous plaît ! (*Un temps. Reprenant son examen à la loupe des rimes*) Tiens, celle-là a petit défaut. Elle a pris une éraflure, sur le côté, probablement quand tu l'as cueillie...

CLOVIS

Il faut vraiment regarder à la loupe, comme vous. Et être drôlement tatillon !

L'ACHETEUR DE MOTS

Admettons que je te les prenne... ce qui n'est rien moins que sûr, combien tu en voudrais ?

CLOVIS

Combien ça vaut, à votre avis, le travail de toute une année ?

L'ACHETEUR DE MOTS

Je n'ai pas l'intention de te payer toute une année de travail ! A la rigueur, je te prends ces deux "amour" avec leur rime...

CLOVIS

C'est bien ce que je dis : pour avoir une chance de tomber sur des pièces pareilles, il faut crapahuter douze mois sur douze ! Et ne pas être fainéant, encore. (*Un temps*) Alors, il faut me prendre tout le lot. Les "amour", leur rime... et tout le reste que je vous ai apporté dans ma musette. (*Sortant un à un de nouveaux mots de sa musette*) Tenez, regardez... cette "forêt", là... et cet "océan"... ils ne sont pas beaux aussi ?

L'ACHETEUR DE MOTS

Je t'en vends dix mille, des comme ça...

CLOVIS

Et ce "tendresse"...

L'ACHETEUR DE MOTS

Trop dur pour moi. J'en ai des bien plus tendres que ça...

CLOVIS

Et cette "immensité"...

L'ACHETEUR DE MOTS

Je ne voudrais pas te vexer mais je la trouve bien limitée...

CLOVIS

Et ce "rose"... Vous avez déjà vu un mot "rose" de cette couleur, et aussi parfumé ?

L'ACHETEUR DE MOTS

Qui tu crois que ça intéresse encore, ton "rose"... (*Récitant*) "Mignonne, allons voir si la rose..." Depuis Ronsard, tout a été dit sur les "rose" ! Bon, mais on ne va pas ergoter jusqu'à la nuit. Je te propose cent mille coucouroulardis pour tout le lot. Je fais une bêtise. Mais c'est parce que c'est toi.

CLOVIS, *remettant tous les mots dans sa musette, refermant celle-ci et la jetant sur son épaule*

Bon... Je vois, patron, que décidément les belles pièces ne vous intéressent plus. Sans doute que vous voulez vraiment fermer... Dommage. Sincèrement, ces rimes d'amour-là, j'aurais bien aimé vous les donner à vous. Tant pis. Mais ça vaut quand même le coup que je prenne l'avion pour aller les proposer à vos collègues de la Capitale... Allez, patron, portez-vous bien et peut-être à une prochaine fois, si vous êtes toujours ouvert.

L'ACHETEUR DE MOTS

Attends un peu !... Cent-cinquante mille coucouroulardis, ça t'irait ?

CLOVIS

Un million !

L'ACHETEUR DE MOTS

Hein ? !

CLOVIS

Un million de coucouroulardis, il me faut ! Et je ne suis pas cher !

L'ACHETEUR DE MOTS

(*Plaintif*) Dis que tu veux me faire mettre la clef sous la porte tout de suite ! (*Un temps*) Je veux bien monter jusqu'à cinq-cent mille. Mais je ne te donnerai pas un coucouroulardis de plus !

CLOVIS, *lui tendant la main*

Au revoir, patron !

L'ACHETEUR DE MOTS

Attends une minute !... On peut bien discuter quand même. A combien tu peux descendre ?

CLOVIS

A la Capitale, ils me donneront plus d'un million, c'est sûr !

L'ACHETEUR DE MOTS

Tu ne les connais pas, à la Capitale ! Ils vont te voir venir, toi qui n'es jamais sorti de ton pays perdu. Si ça se trouve, tu te feras voler toute ta marchandise. Sans compter qu'il faut y aller, à la Capitale, avec tous les frais que ça représente. Pour t'éviter tous ces ennuis, je vais être bon prince. Je t'offre huit-cent mille coucouroulardis. Là ! Tu es content, cette fois ? Tu as bien réussi à me tordre ?

CLOVIS

Pour vous être agréable je veux bien enlever cinquante-mille coucouroulardis.

L'ACHETEUR DE MOTS

Tu es aussi têtu que ton pauvre père ! Ou que ton grand-père ! Je te donne huit-cent cinquante mille coucouroulardis ! Et tu comprendras que je ne puisse pas monter plus haut.

CLOVIS

Avec juste un petit effort de rien du tout, patron, vous êtes aux neuf-cent cinquante mille que je veux absolument !

L'ASSISTANT, se levant de sa table et venant près d'eux

Vous allez me partager la poire en deux : on va dire neuf-cent mille coucouroulardis et je commence à emballer tout de suite la marchandise. (A Clovis) Il y a encore une pleine salle d'attente après vous.

Sans attendre la réponse, il va chercher une des caisses en carton dans les coulisses.

L'ACHETEUR DE MOTS, à Clovis

Allez, tope-là !

Clovis tope de sa main droite celle de L'Acheteur de Mots pour signifier qu'il accepte les conditions de la transaction. L'Assistant sort précautionneusement les mots de la musette et les range dans la caisse en carton.

L'ACHETEUR DE MOTS, *sortant des billets de banque d'un énorme portefeuille et les comptant à Clovis*

... cinq cent-mille, six-cent mille, sept-cent mille, huit-cent mille... et cent mille qui font neuf-cent mille coucouroulardis ! Il ne faudrait pas que je m'amuse souvent à payer ce tarif-là, sinon je pourrai bientôt aller manger à la soupe populaire !

CLOVIS, *tout en recomptant ses billets et en les rangeant dans sa poche*

On vous croit, patron ! Allez, à la revoyure. Et si je retrouve des mots de cette qualité-là, je vous les réserve.

Avant de sortir, il va serrer la main de L'Assistant.

L'ACHETEUR DE MOTS, à Clovis

Oh ça, mon vieux, faut voir, hein ! Je ne serai pas toujours aussi bonne poire...

De sur la porte, Clovis adresse un dernier signe de la main assorti d'un clin d'oeil malicieux à L'Acheteur de Mots, et il sort.

L'ACHETEUR DE MOTS, à L'Assistant

Mettez-moi ces mots au coffre-fort tout de suite.

L'ASSISTANT

Monsieur n'avait pas besoin de me le recommander !

L'ACHETEUR DE MOTS

Euh... je voudrais vous dire aussi : vous n'êtes pas obligé de donner un coup de pouce aux vendeurs en vantant leurs marchandises... Je vous paie quand même pour m'aider à faire des affaires et non pas l'inverse.

L'ASSISTANT

Monsieur me le pardonnera mais je n'ai pas résisté à la beauté des pièces que vous a apportées Clovis ! Les paroles me sont sorties toutes seules de la bouche...

L'ACHETEUR DE MOTS

La prochaine fois, vos paroles, vous tâcherez de les tenir un peu mieux par la bride ! (*Un temps. Soupir*) A supposer qu'il y ait une prochaine fois ! Ça n'arrivera pas de sitôt, il n'y a aucun souci à se faire.

L'ASSISTANT

Je fais entrer le prospecteur suivant ?

L'ACHETEUR DE MOTS, *consultant sa montre*

Oui, oui. Il est déjà deux heures !

L'ASSISTANT, *ouvrant la porte de la salle d'attente*

Suivant !

SCENE 3

Une dame fait son entrée, un panier au bras.

L'ACHETEUR DE MOTS, *allant au-devant d'elle et lui serrant
la main avec effusion*

Euphrasie ! Quelle surprise ! Il y bien trois ans qu'on ne s'était plus vus. Je croyais que vous aviez arrêté le métier.

EUPHRASIE

Arrêter... je voudrais bien ! Je n'en serais pas fâchée du tout, croyez le bien, Monsieur L'Acheteur de Mots ! Mais il faut vivre, quand on a, entre ses vieux parents, un mari infirme et trois enfants en bas âge, six bouches à nourrir à la maison ! C'est vrai, j'ai été malade. Et il m'a fallu lever le pied pendant plusieurs mois. Mais cette saison j'ai pu reprendre... J'ai eu la chance de trouver une équipe qui a bien voulu de moi. Parce que maintenant, d'après ce j'ai entendu dire, Monsieur L'Acheteur de Mots, il faut courir loin pour ramasser des échantillons qui vous plaisent ?

L'ACHETEUR DE MOTS

Ce n'est pas moi, ma pauvre Euphrasie, qui suis devenu plus exigeant. C'est le marché !

EUPHRASIE, *montrant son panier du menton*

Eh ben vous pouvez croire que votre marché, il nous a fait trotter ! Heureusement, ce n'est pas pour rien. Vous allez être content, je pense, de ce que je vous apporte. Ou alors vous seriez devenu drôlement difficile...

L'ACHETEUR DE MOTS

Difficile... c'est vrai que je serai de plus en plus obligé de l'être... à cause du marché. (*Se penchant sur le panier, commençant à fouiller dedans*) Voyons ce qu'il ya là-dedans... Mouais... Des "source", des "oiseau", des "ruisseau", des "fleur"... Franchement, Euphrasie, je suis désolé...

EUPHRASIE, *l'interrompant, tout en extrayant de son panier
un mot plié dans du papier journal*

Vous parlerez après, quand je vous aurai montré ... (*elle déplie le papier journal*) ça !

L'ACHETEUR DE MOTS, *découvrant le mot qu' Euphrasie tient dans sa main*
Pas mal du tout, effectivement. Ce "liberté" a de la classe...

EUPHRASIE

C'est tout ce que ça vous inspire !

L'ACHETEUR DE MOTS

C'est un "liberté" d'excellente conformation, je vous l'accorde, parfaitement rempli, riche en teneur symbolique, susceptible de bien s'accorder avec un certain nombre d'adjectifs...

EUPHRASIE

Vous voulez rire ! Ce "liberté" est un vrai phénomène ! Des "liberté" comme celui-là, vous n'aurez pas l'occasion d'en admirer tous les jours...

L'ASSISTANT, *qui ne résiste pas à la curiosité de venir voir ce mot de près*
(*Par-devers lui*) Houaou ! Mazette, ce bijou ! (*A L'Acheteur de Mots, sur un ton de confiance*) C'est une pièce à fourguer directement à une jeune démocratie pour servir de joyau à une constitution ou à un hymne national...

L'ACHETEUR DE MOTS

(*A L'Assistant*) Oui, oui, mon ami. Nous aurons l'occasion de reparler de tout ça plus tard. (*Plus bas, toujours à L'Assistant*) S'il vous plaît, allez voir dans vos livres de compte si j'y suis ! (*Cependant que L'Assistant regagne sa table de travail, à Euphrasie*) Bon, pour vous rendre service, je vous l'achète, ce "liberté"...

EUPHRASIE

Surtout, ne vous forcez pas. Presque, j'envisagerai d'aller le vendre à la Capitale...

Dans son coin, L'Assistant s'amuse.

L'ACHETEUR DE MOTS

(*Par-devers lui*) Ma parole, ils se sont donné le mot... si je puis m'exprimer ainsi. (*A Euphrasie*) Cinquante mille coucourouardis... ça vous irait ?

EUPHRASIE

D'abord, il faut me prendre tout le panier.

Rire de L'Assistant.

L'ACHETEUR DE MOTS

Si j'avais des doutes, les voilà levés ! Ces coquins se sont entendus pour me faire avaler leurs couleuvres. Mais ça ne se passera pas comme ça !

EUPHRASIE

Et tout le panier, (*sortant du fond du panier quelques autres mots*) avec encore ces "oiseau", "soleil", "vent", "oeuf" (regardez comme il est joli cet "oeuf " !) eh bien tout le panier, je ne le lâche pas pour moins d' un million de coucourouardis ! C'est à prendre ou à laisser...

L'ACHETEUR DE MOTS

Eh bien je laisse !

EUPHRASIE, *rassemblant le contenu de son panier pour sortir*
Depuis que je rêve d'aller faire un tour dans la Capitale, ça me fera une occasion.

L'ACHETEUR DE MOTS

A huit cent mille, on peut discuter ?

EUPHRASIE

C'est déjà un peu plus raisonnable. (*Un temps*) Tant pis... donnez neuf cent mille. Et je vous laisse mon panier en prime. Il est tout neuf, en osier. Mon mari l'a fabriqué le mois dernier.

L'ACHETEUR DE MOTS

(*Prenant le panier des mains de Euphrasie et le tendant à L'Assistant*) Tenez. Mettez ces mots en lieu sûr. Au prix où je les touche ! (*A Euphrasie, tout en lui comptant la somme qu'elle exige*) ... huit cent mille et neuf cent mille francs ! Tenez...Pour m'obliger à vous payer un "liberté" à ce tarif-là, tiens, on devrait bien vous fourrer en prison !

EUPHRASIE, *encaissant les billets dans son porte-monnaie*

On va vous plaindre ! J'aimerais bien, moi, n'avoir qu'à les mettre dans de jolis boîtes, avec un noeud autour, les mots, pour les vendre !

L'ACHETEUR DE MOTS

Si vous saviez les difficultés que nous rencontrons aujourd'hui dans le négoce des mots...

EUPHRASIE

Et vous, si vous saviez la peine que ça donne de courrir, par monts et par vaux, vous chercher le fin du fin des mots que vous voulez.

(*Tout en parlant, elle serre la main de L'acheteur de Mots puis celle de L'Assistant qui est en train de ranger les nouvelles acquisitions. Au moment où elle va passer la porte, elle se retourne*) Au revoir, Messieurs. Et tâchez de ne pas revendre ce "liberté " à n'importe qui. Les mots, c'est comme les êtres, hommes ou animaux : on s'y attache facilement. Et je vous avoue que si j'avais été riche, celui-là, je l'aurais bien gardé pour moi.

Elle sort.

L'ASSISTANT, *sur la porte de la salle d'attente*

Suivant !

SCENE 4

Entrée d' Eustache, une vieille mallette en carton à la main.

EUSTACHE, *allant droit à L'Acheteur de Mots*

Bien le bonjour !

L'ACHETEUR DE MOTS, *cependant qu'ils se serrent la main*

Salut à toi, Eustache. Tu vas bien, depuis la dernière fois ?

EUSTACHE

Bien, bien, merci. Mais je suis pressé ! J'ai un rendez-vous à trois kilomètres d'ici dans moins d'une heure. Alors, on ne va pas faire de manières... (*Tout en parlant, il ouvre à la hâte sa*

mallette et en extrait un mot - aussi invisible pour les non initiés que les précédents, bien entendu - qu'il montre au Marchand de Mots) Regardez-moi ça, si ce n'est pas un "organisation" de tout premier choix ! Carré comme un cube ! Avec des angles bien droits comme un domino ! Et pas un poil qui dépasse ! (*Retournant le mot au fur et à mesure qu'il parle*) Pas la moindre fantaisie devant, pas une fioriture sur le côté, pas une garniture inutile dessous, pas un iota en trop derrière ! Rien à changer ! Tout au carré ! Tout à l'étiquette ! De l'"organisation" par-fai-te, im-pec-ca-ble!

L'ACHETEUR DE MOTS

Ouais... Ouais...

EUSTACHE

Alors je n'irai pas par quatre chemins... Vous prenez tout le lot... (*Sortant le reste du contenu de sa mallette*) J'ai là des "travail", des "rentabilité", des "gestion", des "comptabilité"...

L'ACHETEUR DE MOTS

C'est vrai que tous ces mots-là sont parmi les plus demandés à l'heure actuelle...

EUSTACHE

Je ne vous le fais pas dire.

L'ASSISTANT

Mais on en a des tonnes dans la réserve...

L'ACHETEUR DE MOTS, à *Eustache*

Je ne le lui fais pas dire ! (*Un temps*) Bon, alors, combien, tout ce lot ? Un million de coucouroulardis, je suppose ? (*Sortant des billets de son portefeuille*) En voici neuf cent mille et je t'économise le marchandage... Le temps c'est de l'argent et en plus tu es pressé.

EUSTACHE, *prenant les billets*

Voilà ce que j'appelle une affaire rondement menée. (*Serrant la main de L'Acheteur de Mots puis de L'Assistant*) A la prochaine. Je vais essayer de m'organiser pour vous trouver d'autres mots utiles du même niveau...

L'ACHETEUR DE MOTS

Je ne suis pas sûr de pouvoir toujours payer ce prix-là !

Eustache sort.

L'ASSISTANT, *prenant le lot laissé par Eustache*

Je voudrais demander à Monsieur... ce lot, je ne peux tout de même pas le ranger avec les autres?

L'ACHETEUR DE MOTS

Non, non. Mets-le dans un coffre à part. Ces mots-là ont tendance à donner mauvais goût aux autres et à se charger de leurs arômes. Après, ils sont invendables. (*Un temps*) Appelle donc le prospecteur suivant.

SCENE 5

L'Acheteur de Mots va ouvrir la porte à Odin qui fait son entrée un chapeau haut de forme à la main.

ODIN, *à peine la porte passée*

Comment tu vas, vieille fripouille ? Toujours en train d'escroquer le pauvre monde ?

L'ACHETEUR DE MOTS

Té ! Te voilà, canaille ! Toujours en train de faire le saltimbanque ? J'espère que tu ne viens pas encore m'enquiquiner avec ta pacotille ?

Ils se serrent la main et se congratulent avec des gestes et des attitudes qui contredisent l'âpreté de leurs propos.

ODIN

Quelle pacotille ? Cette fois, je n'ai qu'un mot, un seul, à te montrer. Mais quel mot!

L'ACHETEUR DE MOTS

Tiens pardi ! Le contraire m'aurait étonné...

ODIN, *tenant son chapeau devant lui et jouant les magiciens*

Attention ! Qu'est-ce qui va sortir de mon chapeau ?

L'ACHETEUR DE MOTS

Surtout, pas de lapin, hein ! Ce mot choque de plus en plus sur les menus. Et j'ai assez de "mon lapin" ou "mon petit lapin" pour ouvrir cinquante magasins de mots-doux et autres câlineries...

ODIN

Abracadabra ! (*Sortant un mot de son chapeau*) Le joli mot qui sort de mon gibus ! (*Mettant ce mot sous le nez de L'Acheteur de Mots*) Et ce mot, c'est... ?

L'ACHETEUR DE MOTS, *examinant, "déchiffrant", le mot "Théâtre" ... (Réprimant à grand'peine un mouvement de surprise)* Oh !

ODIN

N'est-ce pas, qu'il est splendide !

L'ACHETEUR DE MOTS, *qui s'est ressaisi*

Oui. Il n'est pas mal.

ODIN, *les yeux mi-clos, observant le mot, et sur un ton inspiré*

Pour frapper les trois coups, trois forgerons titanesques, tous muscles bandés, qui abattent leur marteau sur une enclume. Deux coursiers blancs tirent le rideau. Sur la scène en cristal jouent des comédiens auréolés de lumière. La salle est une corbeille portée dans les airs par des oiseaux.

L'ASSISTANT, *qui s'est approché, dans un souffle*

"Théâtre" ... avec dans ce mot tous les... tous les...

L'ACHETEUR DE MOTS, *sèchement, à L'Assistant, en lui désignant son bureau*

Vous, puisque vous aimez tant le spectacle, vous devriez plutôt vous occuper de mettre en scène tous ces chiffres qui vous attendent, là-bas.

L'ASSISTANT, *à L'Acheteur de Mots, comme dans un rêve*

Monsieur, quand on a un mot "théâtre" comme celui-ci sous les yeux, peu importe livres de compte et comptabilité... On se laisse... on ne résiste pas... oh ! Comment expliquer ?...

L'ACHETEUR DE MOTS, *l'interrompant, excédé*

Ecoutez, mon vieux, n'expliquez rien, cela vaudra mieux pour tout le monde et (*le prenant par les épaules et le poussant vers sa table de travail*) essayez d'employer utilement votre temps. (*A Odin*) Et tu en veux combien de ce "théâtre" ?

ODIN

Comme tous mes petits camarades, j'espère bien que tu vas me donner mes neufs petits billets de cent coucouroulardis...

L'ACHETEUR DE MOTS

Hein ?! Tu plaisantes ! Pour une seule pièce, neuf cent mille coucouroulardis !

SCENE 6

Là-dessus, la porte de la salle d'attente s'ouvre violemment. Et un individu fait irruption dans le bureau, faisant sursauter les trois hommes qui s'y trouvent déjà.

L'INDIVIDU, *hurlant*

Où il est, ce marchand de mots ? Des mots, justement, j'en ai deux à lui dire ! Je vais lui casser la figure, oui, à ce bandit ?

(*Prenant Odin au collet*) C'est vous le marchand ?

ODIN, *bredouillant*

Eh là ! Eh là ! Doucement ! Est-ce que j'ai une tête de marchand de mots, moi !

L'ASSISTANT, *dégageant Odin vivement*

Laissez cet homme tranquille ! Et faites-moi le plaisir de ressortir ! Non, mais sans blague !

L'INDIVIDU, *qui s'avance, menaçant, vers L'Assistant*

Alors, le marchand c'est vous ?

L'ACHETEUR DE MOTS, *s'avançant vers l'individu*

Le marchand, comme vous dites, c'est moi. Mais aujourd'hui, je suis seulement acheteur. C'est la semaine où je reçois les prospecteurs qui viennent me proposer leur récolte de mots. Si vous avez quelque chose à me vendre, veuillez attendre votre tour dans la pièce d'à côté, comme tout le monde.

L'INDIVIDU, *se dirigeant alors vers L'Acheteur de Mots*

Tu vas me le rembourser, fripouille, tout cet argent que tu m'as volé !

L'ACHETEUR DE MOTS, *indigné*

Je vous ai volé quelque chose, moi ? !

L'Assistant, qui entre-temps a été prendre un mot près de son bureau, et Odin retiennent l'individu pour l'empêcher d'approcher davantage L'Acheteur de Mots.

L'ASSISTANT, *à l'individu, lui montrant le mot qu'il brandit au bout de son bras droit*

Vous voyez ce mot que je tiens, là ? C'est le verbe "assommer", au cas où vous ne sauriez pas lire. Et je vous prie de croire qu'il est efficace ! Un pas de plus et je vous en expédie un coup dont vous vous souviendrez !

L'INDIVIDU, *que cette perspective semble faire réfléchir sans toutefois calmer sa colère, à L'Acheteur de Mots*

L'autre jour j'ai acheté (*sortant un mot de sa poche*) ce mot, qui vient de chez vous !

L'ACHETEUR DE MOTS

Faites-voir. (*Prenant le mot que lui tend l'individu, il prend le temps de l'examiner*) Oui, effectivement, je le reconnais. C'est un "hasard" ; un assez beau "hasard" que j'ai eu ici et que j'ai cédé à un marchand ambulant à qui vous l'aurez acheté. Vous n'en êtes pas satisfait ?

L'INDIVIDU

J'exige d'être remboursé tout de suite !

L'ACHETEUR DE MOTS

Tiens, et pourquoi donc ? Et puis d'abord pourquoi vous ne vous adressez pas au marchand qui vous a vendu cet article?

L'INDIVIDU, *toujours criant*

Je ne sais pas où est passé ce colporteur ! C'est vous que je viens voir ! Vous devez garantir vos mots sans surprise ! Avec ce fichu "hasard", je n'arrête pas d'avoir des imprévus ! Remboursez-moi ! Et vite !

L'ACHETEUR DE MOTS, *riant au nez de l'individu*

Vous vous procurez un "hasard" et vous voulez qu'il soit sans surprise ! Je suppose que vous plaisantez ! Il se trouve que je ne suis pas d'humeur à vous écouter plus longtemps. D'autant plus que je ne me souviens pas que vous ayez pris rendez-vous. La prochaine fois, si vous voulez me voir, vous attendez votre tour à côté. J'ai bien l'honneur de vous saluer. (A L'assistant et à Odin) Si vous voulez bien avoir l'amabilité de raccompagner ce monsieur....

L'Assistant, brandissant son mot d'un air menaçant, et Odin mettent l'individu à la porte, du côté des coulisses opposées à celles qui figurent la salle d'attente.

L'INDIVIDU, *avant de disparaître*

Je me plaindrai ! C'est un scandale ! Ce "hasard" n'est pas fiable ! Je veux que vous me donniez un "hasard" sur lequel je puisse compter !

L'ACHETEUR DE MOTS

Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre !

L'individu disparaît. L'Assistant et Odin reviennent près de L'Acheteur de Mots.

SCENE 7

ODIN

Voilà ce qui s'appelle un "coup de théâtre"... Mais il ne vaut pas mon "théâtre" !

L'ACHETEUR DE MOTS

Comme tu dis... Et à propos de ce "théâtre", où en étions-nous resté ? Ah oui ! J'étais en train de t'expliquer que, pour une seule pièce, neuf cent mille coucourouardis c'était carrément exagéré.

ODIN

Et moi j'allais te répondre que tu es vraiment en train de chipoter... Admettons que mes collègues t'aient fourni dans leur lot pour cinquante mille coucourouardis de petite marchandise, il reste

huit cent cinquante mille pour la pièce principale. Va donc pour huit cent cinquante mille coucouroulardis... Mais je ne baisserai pas d'un centicoucouroulardis !

L'ACHETEUR DE MOTS

Vous avez décidé de m'étrangler !

L'ASSISTANT, *toujours sous le charme, par-devers lui*

Un "théâtre" comme celui-ci, même à la Comédie Française ils n'en ont sûrement jamais eu à leur vocabulaire !

L'ASSISTANT, *par-devers lui*

Comment un seul mot peut-il ainsi exprimer les lumières du théâtre , ses sentiments, ses rires et ses tragédies, ses tracs et ses applaudissements, l'émerveillement des spectateurs, la joie des comédiens venant saluer le public...

L'ACHETEUR DE MOTS, *finissant de payer son dû à Odin*

... et cent qui font huit cents. Et cinquante qui font huit cent cinquante mille. Pourvu, maintenant, que je trouve un acquéreur pour cette folie !

ODIN

Avec tous les rupins qu'il y a dans le show-biz ! Le double, tu vas le revendre, ce mot que j'ai été assez stupide de te céder pour une bouchée de pain !

L'ACHETEUR DE MOTS

Pourquoi pas le triple, tant que tu y es ?

ODIN

Peut-être le triple, justement. (*Serrant la main de L'Acheteur de Mots*) Et il te faudra me payer en conséquence le prochain mot que je t'apporterai. Porte-toi bien, vieil escroc !

L'ACHETEUR DE MOTS

A ton retour dans le pays, vieux saltimbanque... si je n'ai pas fermé avant.

ODIN

(*A L'Acheteur de Mots*) Ça ne risque pas, que tu fermes ! Tu t'ennuierais bien trop si tu ne pouvais plus rouler dans la farine les pauvres chercheurs de mots. (*Serrant la main de L'Assistant*) Salut, vieux gars ! Et prends-en bien soin, de ce "théâtre"-là. Ce serait dommage qu'il s'abîme, qu'il perde ne serait-ce qu'une dorure, qu'une paillette ou qu'un millième de son éclat... (*S'arrêtant un instant pour admirer le mot que L'Assistant est en train de ranger*) Personnellement, je ne me lasse pas de le regarder... moi qui, pourtant, ne vais jamais au théâtre...

L'ASSISTANT

Soyez tranquille. Un mot comme celui-là, ce serait un crime de ne pas bien s'en occuper.

Odin sort.

L'ACHETEUR DE MOTS, *à L'Assistant*

Pressons, pressons ! Qu'attendez-vous pour faire entrer le suivant !

L'ASSISTANT, *courant ouvrir la porte de la salle d'attente*
A qui le tour ?

SCENE 8

Entrée de Joséphine, un cabas au bras et toute excitée.

JOSEPHINE, *à peine a-t-elle passé le seuil*
Bonjour, patron ! Vous n'imaginerez pas ce que je vous apporte, là, dans mon cabas !

L'ACHETEUR DE MOTS
Bonjour, Joséphine. Approchez, approchez... Montrez-le moi donc, ce mot-phénomène !

JOSEPHINE
Un "subtilité"...

L'ACHETEUR DE MOTS
Un "subtilité" ?

JOSEPHINE
Un mot "subtilité", oui. Et vous allez m'en dire des nouvelles !
(*Elle fouille dans son cabas, de plus en plus nerveusement, en tourne et en retourne le contenu.*)
Où est-ce que je l'aurai fourré ?
Elle continue fiévreusement sa recherche.

L'ACHETEUR DE MOTS, *se penchant sur le cabas*
Ma foi, je vois des "papillon", "musique", "herbe verte", "émotion" du reste tout ce qu'il y a de plus banals. Mais pas de "subtilité"...

JOSEPHINE, *continuant à retourner le contenu de son cabas*
Attendez, attendez ! Ce fichu mot, je vais bien le retrouver, quand même ! Je l'avais enveloppé avec ce chiffon... Où il sera passé ? (*Au bout d'un moment, de guerre lasse, levant le nez de son cabas et avec un grand soupir*) Il m'aura encore échappé ! Cette subtilité-là n'en finit pas de m'échapper ! Elle se sera glissée sous la porte. Je n'ai plus qu'à essayer de la rattraper.
(*Repasant en courant la porte de la salle d'attente*) A tout à l'heure, j'espère !

L'Acheteur de Mots et L'Assistant échangent une mimique perplexe.

L'ASSISTANT, *sur la porte de la salle d'attente*
Suivant !

SCENE 9

*Entrée de Martin, un joyeux drille affublé d'un nez rouge de clown et coiffé d'un chapeau melon...
Il pourra faire un saut périlleux ou une cabriole qui l'amènera devant L'Acheteur de Mots.*

MARTIN, *avec une voix de clown*
Comment c'est-y que ça va-t-il bien, Môssieur L'Acheteur de Mots ?

L'ACHETEUR DE MOTS
Aussi bien que possible, mon cher Martin. Et toi, il n' y a qu'à te regarder pour savoir que tu tiens la grande forme, comme toujours. Alors, toujours le mot pour rire?

MARTIN
Toujours et plus que jamais ! (*Sortant un mot de sa poche, le mettant sous le nez de L'Acheteur de Mots, puis allant en courant et/ou bondissant le montrer à L'Assistant*) Admirez, admirez, cher public, ce mot pour rire que je vous présente-là, en exclusivité mondiale !

A peine découvrent-ils ce "mot pour rire" que L'Acheteur de Mots comme L'Assistant sont pris d'une irrésistible hilarité... Ils rient, ils rient à en pleurer, à s'en rouler par terre. Martin ne tarde pas à se joindre à eux.

L'ASSISTANT, *entre deux hoquets de rire*
Oh qu'il est drôle, mais qu'il est drôle, ce mot pour rire ! Ce n'est pas humain, des mots pour rire si désopilants ! (*A Martin*) Je ne sais pas où vous l'avez dégoté !

L'ACHETEUR DE MOTS, *de même*
Je n'en puis plus ! J'étouffe ! Je suffoque ! Otez-moi ce mot de sous les yeux ! De ma vie je n'ai autant ri !

L'ASSISTANT
Ouh là là ! J'en ai mal au ventre ! Ce n'est pas sérieux un mot si rigolo !

MARTIN, *remettant le mot dans sa poche*
Le mot pour rire va retourner faire le pitre au fond de ma poche. Et pendant qu'il fait pleurer de rire mon mouchoir, avec Môssieur L'Acheteur de Mots nous allons gaiement parler affaires.

L'ACHETEUR DE MOTS, *tout en continuant à rire*
Je vais droit au but. Je te paie au cours du jour. Huit cent cinquante mille coucouroulardis. Inutile d'insister pour avoir un coucouroulardis de plus !

MARTIN, *sortant le mot de sa poche et le tendant à L'Acheteur de Mots*
Le mot pour rire est à toi.

L'ACHETEUR DE MOTS, *explosant de rire et remettant le mot à L'Assistant*
Rangez vite ça, qu'on puisse travailler !
Il paie Martin.

L'ASSISTANT, *hurlant de rire en rangeant le mot*
Je connais plus d'un humoriste que cet article intéressera !

MARTIN, *tout en serrant la main des deux hommes*
Il nous aura bien amusé ce mot, ça on peut le dire, même si ça n'a pas été une partie de rigolade d'arriver jusqu'où on l' a trouvé ! (*Se retournant au moment de passer la porte*) J'espère avoir l'occasion de vous faire rire tout autant, et même davantage, à l'avenir.
Il sort.

L'ACHETEUR DE MOTS, *consultant sa montre, par-devers lui*
Rigolons, rigolons, mais, avec toutes ces histoires, je ne sais pas à quelle heure je vais passer à table pour dîner ! (*Un temps*) Enfin, ne nous plaignons pas. Je n'aurais pas espéré rentrer des mots de cette qualité-là !

L'ASSISTANT, *sur la porte*
Suivant ! (*Un temps*) Vous venez tous les quatre à la fois ?

SCENE 10

Entrée, à la queue leu leu, portant de concert un mot de grande longueur et manifestement d'un certain poids, de Barnabé, Clotilde, Blanche et Arthémon.

L'ACHETEUR DE MOTS, *s'exclamant, en les voyant arriver*
Qu'est-ce que c'est que ce mot d'au moins six mètres de long ! (*Lisant le mot*) An-ti-cons-ti-tution-nel-le-ment... Anticonstitutionnellement !

BARNABE
Et un peu, que c'est un "anticonstitutionnellement" ! Adieu, Marchand !

LES TROIS AUTRES
Bonjour, Marchand !

L'ACHETEUR DE MOTS, *interloqué*
Salut, salut, vous autres !

CLOTILDE

Anticonstitutionnellement, le mot le plus long de la langue...

ARTHEMON

Cet "anticonstitutionnellement"-là est dix fois plus long que le plus long "anticonstitutionnellement" connu jusqu'à présent.

L'ASSISTANT, *qui lui non plus n'en croit pas ses yeux*

A lui seul, cet "anticonstitutionnellement" tient la place d'une longue phrase. On dirait un serpent ! Un boa ! Non, un anaconda !

BARNABE

Pour arriver à l'apporter jusqu'ici, je ne vous dis pas !

BLANCHE

On a failli se décourager plus d'une fois. Mais maintenant, ça y est !

BARNABE

Alors, Marchand, qu'est-ce que vous en dites ?

L'ACHETEUR DE MOTS

Que je suis bien obligé de vous le prendre puisque vous êtes-là. Mais je me demande ce que je vais bien pouvoir faire d'un engin pareil.

CLOTILDE

Le revendre à un musée, pardi, ou à un collectionneur.

ARTHEMON

Ou à un juriste.

BLANCHE

En tout cas, j'espère bien que vous n'allez pas nous le faire reprendre.

BARNABE, *faisant les gros yeux à Blanche*

S'il faut le reprendre, on le reprendra. On n'aura aucun mal à trouver à la Capitale un acquéreur pour cette pièce unique...

Soupir de Blanche que la perspective d'avoir à transporter encore ce long mot pesant n'enchanté visiblement pas.

L'ACHETEUR DE MOTS

Oui, oui, c'est ça. Allez voir à la ville. Moi je ne peux guère vous en offrir plus de... quatre cent mille coucouroulardis.

BARNABE

Vous n'êtes pas sérieux ?

L'ACHETEUR DE MOTS

Combien il faudrait que je te dise, à ton avis, pour être sérieux ?

BARNABE

Un million de coucouroulardis, et encore ! Un anticonstitutionnellement de ce calibre !

L'ACHETEUR DE MOTS

Bon, on arrête de finasser. Je vous loge à la même enseigne que vos collègues. (*Sortant son portefeuille et commençant à compter des billets*) Voici huit cent cinquante mille coucouroulardis.

BARNABE

Pas question !

BLANCHE

Affaire conclue. Dites-nous où on pose cet "anticonstitutionnellement". Moi, je ne ferai pas un mètre de plus avec.

L'ASSISTANT, à *L'Acheteur de Mots*

On le met directement sous le hangar du fond, avec les gros mots ?

L'ACHETEUR DE MOTS

Oui. Mais sous une bâche, qu'il ne risque pas de s'abîmer. (*Un temps*) Qui je dois payer ?

BARNABE

Donnez, donnez... Nous partagerons...

L'Acheteur de Mots tend la somme à Barnabé. Mais au moment où celui-ci va s'en saisir, Blanche lui brûle la politesse.

L'ASSISTANT, *les entraînant dans les coulisses, du côté opposé à la salle d'attente*
Suivez-moi ! Vous sortirez par le dépôt.

BLANCHE

Il n'est pas trop loin, au moins, votre hangar ?

CLOTILDE

Oui, parce que moi aussi, cet "anticonstitutionnellement", je commence à en avoir plein le dos !

L'ASSISTANT, *aidant à porte le mot*

Courage ! C'est à une cinquantaine de mètres.

L'ACHETEUR DE MOTS, *surveillant la manoeuvre d'un air inquiet*

Doucement ! N'allez surtout pas me le casser !

ARTHEMON, *rieur*

Maintenant qu'on tient les sous !

CLOTILDE, *à L'Acheteur de Mots*

Ne vous inquiétez pas. Ce mot, on lui a fait traverser, intact, des vallées, passer des cols, descendre puis remonter des pentes... Il n'a pris une érafure pendant tout ce long voyage.

BLANCHE

C'est à nous qu'il a brisé les reins !

BARNABE

Ouais ! Nos huit cent cinquante mille coucouroulardis, on ne les a pas volés !

ARTHEMON

Au revoir, Marchand. Vous nous direz où est parti cet "anticonstitutionnellement".

BARNABE

Et si vous le faites inscrire au livre des records, n'oubliez pas de mentionner nos noms, en tant qu'inventeurs².

L'ACHETEUR DE MOTS

J'y penserai, soyez tranquilles. Bonne soirée, mes amis.

LES AUTRES

Au revoir, Marchand.

Ils sortent.

L'ACHETEUR DE MOTS, *demeuré seul, par-devers lui*

(*Se frottant les mains*) Voilà finalement une bonne journée. (*Examinant le contenu de son portefeuille*) Du coup, j'ai presque vidé mon portefeuille. Mais je suis sûr que je vais tirer un bon prix de tous ces mots.

(*Il va s'asseoir à son bureau, demeure rêveur quelques secondes, puis :*) Dès demain j'appelle mes courtiers de Paris, de Lyon, de Marseille, de Bordeaux et de Toulouse...

L'ASSISTANT, *de retour de l'entrepôt*

Monsieur arrive au bout de ses peines... si on peut qualifier ainsi la chance qu'a Monsieur de réaliser de telles affaires cet après-midi ! Il ne reste plus qu'une dame dans la salle d'attente. Je l'appelle tout de suite...

² Au sens où il est utilisé ici, le mot d'inventeur désigne celui qui a trouvé. On parle ainsi de l'inventeur d'une grotte ou d'une statue.

L'ACHETEUR DE MOTS

Les affaires, les affaires.. oui, bon, c'est une chose. Mais je ne serais pas fâché de pouvoir enfin aller me restaurer...

L'ASSISTANT

Pour ne rien vous cacher, moi non plus. (*Ouvrant la porte de la salle d'attente*) Madame, si vous voulez bien me suivre...

SCENE 11

Entre Claire, un petit coffret sous le bras.

CLAIRE, *s'avançant jusqu'à L'Acheteur de Mots, l'air passablement embarrassé*
Bonjour, Monsieur L'Acheteur de Mots... Il faut m'excuser mais... mais...
Elle s'interrompt, de plus en plus embarrassée et rougissante.

L'ACHETEUR DE MOTS, *lui tendant la main*
Bienvenue dans notre maison, Madame... Madame ?... Je n'ai pas le plaisir de vous connaître.

CLAIRE, *tout en serrant la main de L'Acheteur de Mots*
Claire. Claire Cantagrelh. Je suis nouvelle dans le pays. Et... et...
Elle s'interrompt, au comble de l'embarras.

L'ACHETEUR DE MOTS
(*D'un mouvement du menton, il désigne le coffret que porte Claire*) Vous avez un mot à me vendre ? Vous savez, je ne prends que les très, très belles pièces. Je ne sais pas si les gens du pays vous ont prévenue.

CLAIRE
Justement, j'ai dans ce coffret ... (*Elle s'interrompt.*)

L'ACHETEUR DE MOTS
Quoi donc ? Qu'est-ce que vous portez dans ce coffret ? On peut regarder ?

CLAIRE
A vrai dire, j'ai beaucoup hésité. Jusque dans votre salle d'attente encore, je me suis demandé si je n'allais pas repartir. (*Un temps, baissant les yeux*) Et maintenant que je suis là, je n'arrive pas à...
(*Elle s'interrompt de nouveau.*)

L'ACHETEUR DE MOTS
Vous n'arrivez pas à ?...

CLAIRE, *relevant la tête et se jetant à l'eau*

Je n'arrive pas à me décider à vendre (*montrant le coffret*) ce mot. (*Un temps*) Il faut m'excuser, Monsieur... Je pensais que je pourrais me faire une raison... Vous comprenez, les temps sont durs. Il me faut nourrir ma famille tous les jours. C'est un mot qui a sûrement une certaine valeur. (*Un léger temps*) Mais il y a si longtemps que je l'ai. Mes parents me l'avaient offert à ma naissance. (*Un temps*) Je crois finalement que je vais le garder. (*Elle fait un pas en arrière comme pour s'en aller.*) Ne m'en veuillez pas, Monsieur L'Acheteur de Mots...

L'ACHETEUR DE MOTS

Mais non, mais non, Madame. Ne vous faites surtout aucun souci. Aujourd'hui j'ai vraiment acheté plus de marchandise que je n'avais prévu. Et d'assez beaux spécimens, ma foi. Quelle que soit la qualité de votre mot, je doute fort qu'il puisse égaler ce que je viens de rentrer. Il faut dire que nous avons dans la région des prospecteurs très compétents, on ne peut plus expérimentés. Et qui, je dois le reconnaître, ont consenti de réels efforts cette campagne pour aller explorer des terres inconnues et découvrir de nouveaux gisements.

L'ASSISTANT, *de son bureau*

Vous voyez bien, Monsieur. Je vous l'avais dit.

L'ACHETEUR DE MOTS, *à L'Assistant*

Oui, oui, mon ami. Vous l'aviez dit, vous l'aviez dit... Mais vous ne vous doutiez pas, je suppose, que leurs tentatives avaient été pareillement récompensées.

L'ASSISTANT

Le bruit avait couru qu'ils avaient eu la chance de tomber sur une contrée totalement inexplorée où ils avaient trouvé des mots exceptionnels... Apparemment, pour une fois, les rumeurs étaient fondées...

L'ACHETEUR DE MOTS, *à Claire*

Et vous, votre mot, il vient d'où ?

CLAIRE

Je l'ignore. Je vous l'ai dit : c'est un mot que m'ont légué mes parents. (*Un temps*) Ce ne serait pas bien de m'en séparer. Encore toutes mes excuses, Monsieur...

L'ACHETEUR DE MOTS

Vous êtes toute pardonnée, chère Madame. Je vous comprends parfaitement. (*Un temps*) Mais peut-être me permettez-vous, par pure curiosité professionnelle, de jeter un coup d'oeil sur votre mot ? De quoi s'agit-il ?

CLAIRE

C'est un mot "étoile"...

L'ACHETEUR DE MOTS, *qui a un geste de profond dépit*

Bof ! Je ne voudrais pas vous décevoir, ma pauvre dame, mais les "étoile", c'est presque ce qu'il y a de plus commun. On en trouve dans tous les poèmes, dans toutes les chansons. Il y a, à en croire les poètes, des étoiles dans tous les yeux, dans toutes les mers, dans toutes les histoires... Je suis sûr qu'ils en mangent dès le petit-déjeuner, des étoiles, nos braves poètes. Ils doivent en mettre même dans l'avoine de leurs chevaux. Jusqu'aux généraux qui s'accrochent des étoiles à leur képi ! L'étoile, ça a eu payé. Mais aujourd'hui, ça ne vaut plus rien. C'est dévalorisé. J'en ai ... jusqu'au plafond, dans mon grenier à étoiles. Presque autant qu'il y a d'étoiles dans les galaxies !

L'ASSISTANT

(*A L'acheteur de Mots*) Il ne faut quand même pas exagérer. Il existe des milliards de galaxies avec chacune des milliards d'étoiles ! Si nous en avons autant sous forme de mots, la Planète entière en serait submergée. (*A Claire*) Mais c'est vrai, Madame, que la cote du mot "étoile" n'est à l'heure actuelle guère élevée. (*Montrant un opuscule à Claire*) J'ai là l'argus des mots. Si vous voulez, vous pouvez vérifier...

CLAIRE

Non, non, je vous remercie. De toute façon, je ne suis pas vendeuse.

L'ACHETEUR DE MOTS, *à Claire*

Si vous voulez bien m'ouvrir ce coffret un instant, je vais vous expertiser votre étoile, comme ça vous ne serez pas venue tout à fait pour rien.

CLAIRE

Vous savez, pour moi cette étoile n'a pas de prix et je n'ai pas besoin d'expertise pour le savoir. Mais je n'ai rien à vous cacher...

(*Revenant vers L'acheteur de Mots, elle ouvre le coffret.*) Tenez... La voici. Elle est belle, non, même si elle n'a pas grande valeur ?

L'acheteur de Mots se penche sur le coffret et il est aussitôt saisi par la beauté du mot qu'il a sous les yeux. Il en reste un bon moment bouche-bée, les yeux écarquillés, incapable de prononcer une parole, si ce n'est des "oh !", des "ah !" d'admiration. Tant et si bien que L'Assistant s'approche à son tour et est, de la même façon, subjugué par l' "étoile" qu'il a sous les yeux.

L'ASSISTANT, *après un long moment*

Je ne pensais pas que c'était possible, un mot si brillant !

L'ACHETEUR DE MOTS, *dans un murmure*

Le simple fait d'avoir pu voir un mot comme celui-ci, c'est... c'est l'aboutissement de toute ma carrière !

CLAIRE

Ah bon ? A ce point ?

L'ACHETEUR DE MOTS

Mais, Madame, c'e n'est pas un joyau, que vous avez-là, ce n'est pas une pure merveille, c'est... c'est la quintessence de toutes les étoiles de toutes les galaxies ! Dans ce seul mot, il y a ce que, pendant des siècles, les poètes ont en vain essayé de dire, d'exprimer, de communiquer.

L'ASSISTANT, *enchaînant, sur le même ton inspiré*

Il y toutes les nuits chaudes de l'été, avec tous les serments qui montent vers le firmament, tous les espoirs, les voeux à chaque étoile filante. Et toutes les interrogations face à l'infini de la voûte céleste...

L'ACHETEUR DE MOTS

Il y a la paix du soir et des troupeaux quand s'allume l'étoile du berger.. Toutes les étoiles au fond de chaque coeur. Les étoiles qui brillent dans les yeux...

CLAIRE

Pourtant, vous aviez dit que les étoiles dans les yeux...

L'ACHETEUR DE MOTS

Oui, mais là, ce n'est pas pareil ! Ce mot vous a une de ces façons de les faire ressortir, les étoiles dans les yeux ! (*Un temps*) J'y vois aussi l'étoile qu'ont suivie les Rois Mages. Et toutes les bonnes étoiles qui nous guident ! Et les étoiles de mer !

L'ASSISTANT

Ça brille, ça scintille, ça illumine, ça enlumine, ça...

L'ACHETEUR DE MOTS, *se tournant vers Claire*

Vraiment, ce mot, vous ne voulez pas le vendre ?

CLAIRE

Je vous ai expliqué que ça ne m'était pas possible.

L'ACHETEUR DE MOTS

Je vous en offre un million !

CLAIRE, *riant*

Non, non ! Je le garde.

L'ACHETEUR DE MOTS

Deux millions ! Deux millions de coucouroulardis, je vous en donne, de votre étoile ! Et je paie comptant, rubis sur l'ongle !

CLAIRE

Ni pour dix ni pour cent millions de coucouroulardis, je ne m'en séparerai, maintenant que j'ai décidé de la garder. Je vous en prie, Monsieur, n'insistez pas.
(*Elle referme le coffret et va pour sortir.*)

Au revoir, Messieurs ! Merci de m'avoir reçue.

L'ASSISTANT

Au revoir, Madame. Au plaisir !

L'ACHETEUR DE MOTS

Au revoir, Madame. Et si jamais vous changiez d'avis, n'hésitez pas à nous recontacter.

CLAIRE

Je vous remercie, mais je ne changerai pas d'avis.

Elle sort.

L'ASSISTANT, *rêveur*

Elle a bien raison, cette brave dame. Un mot pareil, ça vaut tout l'or du monde ! Si, en plus, ce mot est une étoile !

(*Un temps. A L'Acheteur de Mots*) Décidément, quelle, quelle journée ! N'est-ce pas, Monsieur ? Vous qui prétendiez, il n'y a pas si longtemps, que les mots n'avaient plus rien à dire...

L'ACHETEUR DE MOTS

Je prétendais... Je prétendais... Je ne prétendais rien du tout ! Il se trouve qu'on ne m'apportait plus que de la marchandise sans intérêt !

L'ASSISTANT

Vous allez voir : maintenant que nos vaillants prospecteurs ont pris goût à sortir des sentiers battus, ils n'ont pas fini de nous étonner ! Il leur reste sans aucun doute des quantités de belles pièces à découvrir. Et à vous apporter ! A moins que vous ne vouliez toujours fermer ?

L'ACHETEUR DE MOTS

Oui, bon, bon... (*Enfilant son veston et mettant son chapeau*) Tout ça ne m'a pas quand même pas coupé l'appétit. J'ai l'estomac au fond des talons et j'ai horreur de manger froid. Passez une bonne soirée, à contempler les mots si ça vous chante. Moi je vous dis : à demain !

L'ASSISTANT

Bonsoir, Monsieur.

L'ACHETEUR DE MOTS

Et n'oubliez pas de bien fermer le coffre, de mettre l'alarme et d'éteindre la lumière en partant.

L'ASSISTANT

Monsieur peut rentrer chez lui tranquille, comme d'habitude.

L'Acheteur de Mots sort.

L'ASSISTANT, *demeuré seul, songeur, par-devers lui*

Les mots, les mots... Ils sont comme les étoiles : familiers et inaccessibles... Et pas plus qu'on n'atteindra les limites de la voûte céleste, on n'ira jusqu'au bout de ce qu'ils ont à nous dire, les mots...

(Rapidement, il exécute les opérations que vient de lui recommander L'Acheteur de Mots)
Fermions le coffre, activons le système d'alarme pour mettre à l'abri les mots précieux. *(Un léger temps)* Mais je vous aime tout autant et, finalement, peut-être même plus, chers mots de tous les jours qui sommeillez sous nos hangars, dans nos granges et nos greniers, en attendant d'être semés et de germer au printemps qui toujours revient pour faire fleurir des poèmes nouveaux.
Il éteint la lumière et sort.

RIDEAU

*Tous droits de traduction, de reproduction, d'adaptation
et de représentation réservés pour tous pays.*

*Mention d'auteur impérative
sur tout document, affiche, annonce dans la presse, etc.
se rapportant à cette pièce.*

*Toute représentation publique doit faire l'objet
d'une déclaration à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques
(représentée dans les départements par la SACEM).*